

lin en songeant aux choses tristes de la vie, cou-
doyant une joie, un bonheur, un moment heu-
reux :

Je rêvais. J'admirais le doux soleil des cieux.
Tout à coup je me pris à penser : A cette heure,
Près ou loin il se peut, hélas ! qu'un homme meure
Et ferme pour toujours à la clarté ses yeux.

Mon cœur se remplissait de songes anxieux.
Tout à coup évoquant une image meilleure
Je me dis : Il se peut qu'une heureuse demeure
Voit en ce moment naître un bel enfant joyeux.

Et mon âme à la fois commença deux prières :
Mon Dieu, ce même instant, ouvre et clôt leurs pau-
Cet instant est ensemble avenir et passé : (pières

L'un s'en va. Le repos est son unique envie.
L'autre, arrive. Il faudra qu'il affronte la vie.
Donnez force au naissant et paix au trépassé !

CHARLES GAUVREAU

ROBES BLANCHES

(Pour le GLANEUR)

La mère, éloignant des sanglots,
La nouvelle née aux yeux clos,
Recommence l'éternel thème
Des tendres soins et des baisers,
Devant vos plis mal accusés,
Petite Robe de baptême !